



PAYSAGES DE MÉGALITHES

LE SENTIER DES MÉGALITHES DE LOCMARIAQUER

UN CIRCUIT PIÉTON
ET UN CIRCUIT VÉLO

Photographie : Zsaam



Menhir Men Bronzo

Pointe des Pierres Plates



ÉDITO

Depuis 6 500 ans menhirs et dolmens, cairns et tumuli bornent nos paysages. Nous vivons avec eux, parmi eux ! Ils nous interrogent, quelques fois nous irritent mais jamais ne nous laissent indifférents.

Ces monuments funéraires, cultuels, indicateurs, sont les traces laissées par la civilisation néolithique. Cette société d'agriculteurs et d'éleveurs a érigé ces constructions monumentales uniques en Europe. Tout au long des millénaires celles-ci ont insufflé bon nombre de récits, cultes et légendes.

Construites sur des hauteurs mais aussi dans les plaines, en lien avec la mer, les estuaires, les rivières, elles ont dessiné nos paysages. Les Hommes les ont édifiées proche du Mor Braz et des rives du Mor Bihan !

Ce Bien plusieurs fois millénaires en chemin pour une inscription sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO en sera le fil conducteur.

Notre commune riche de nombreux monuments vous propose cette « promenade mégalithique ». Elle vous permettra de cheminer le long de nos sentiers riches de ses paysages et de ses espaces naturels remarquables.

Jacques Madec,

Adjoint au maire de Locmariaquer
Vice-président de Paysages de
Mégalithes

Recommandations



- **Ne pas monter sur les mégalithes** : malgré leur apparence, il s'agit de sites millénaires fragiles. Les pierres peuvent être instables et pèsent plusieurs tonnes, cette mesure est pour votre sécurité et celle du site.



- **Ne pas toucher les pierres** : les toucher pourrait endommager leur surface ou modifier les architectures de pierres sèches. Cela peut fragiliser la structure ou faire disparaître des indices pour les archéologues.



- Certaines pierres sont gravées, afin de les préserver le plus longtemps possible, **merci de ne pas y toucher ou les retracer avec un quelconque outil**, cela abîme leur surface.



- Les mégalithes sont implantés dans des sites naturels qu'il est aussi important de protéger. **Merci de rester sur le sentier pour éviter le piétinement des espèces et de ramener vos déchets avec vous.**

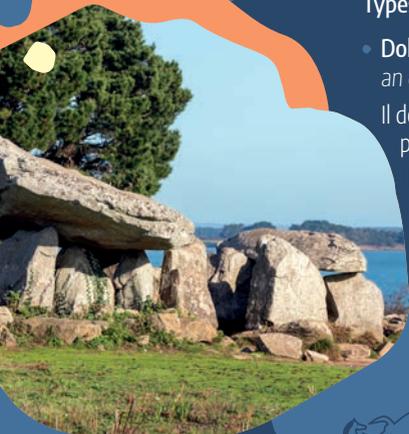
LE MÉGALITHISME ET LE NÉOLITHIQUE

Le mégalithisme, du grec ancien mega (*gros, grosse*) et lithos (*la pierre*), désigne une forme d'architecture consistant à ériger des monuments colossaux en pierre. En Bretagne, les peuples néolithiques les ont érigés à partir du 5^e millénaire et jusqu'au 3^e millénaire avant notre ère.

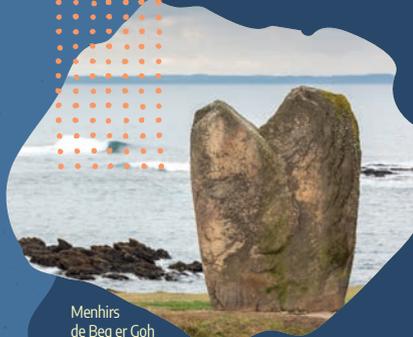
Au cours du Néolithique, l'agriculture et l'élevage se sont diffusés dans les différentes régions d'Europe à des rythmes variables. Ces changements de modes de vie ont favorisé l'émergence de sociétés complexes et hiérarchisées dont les constructions massives sont encore les témoins dans le paysage.

Types d'architecture mégalithique :

- **Dolmen/Tombe à couloir** (*du breton toal = table, an doal = une table et men (ou maen) = pierre*)
Il désigne un édifice funéraire composé d'une ou plusieurs tables de pierre en équilibre sur des piliers verticaux (*orthostats*). Originellement recouvert d'un tumulus, le dolmen constitue le vestige d'une structure plus conséquente, aujourd'hui disparue.



Dolmen de Penhap, Île-aux-Moines



Menhirs de Beg er Goh Lannec, Quiberon

- **Menhir/Stèle** (*du breton men (ou maen) = pierre et hir = long*)

Le terme de « men-hir » indique en breton toute pierre longue sans présumer d'une position érigée ni d'une intervention humaine et pouvait également s'appliquer autrefois à des formes rocheuses naturelles. La force de la tradition a consacré son usage, mais les archéologues lui préfèrent celui de « stèle » plus approprié à la dénomination d'un monolithe placé en position verticale.

- **Tumulus** (*du latin tumere = élévation, éminence*)

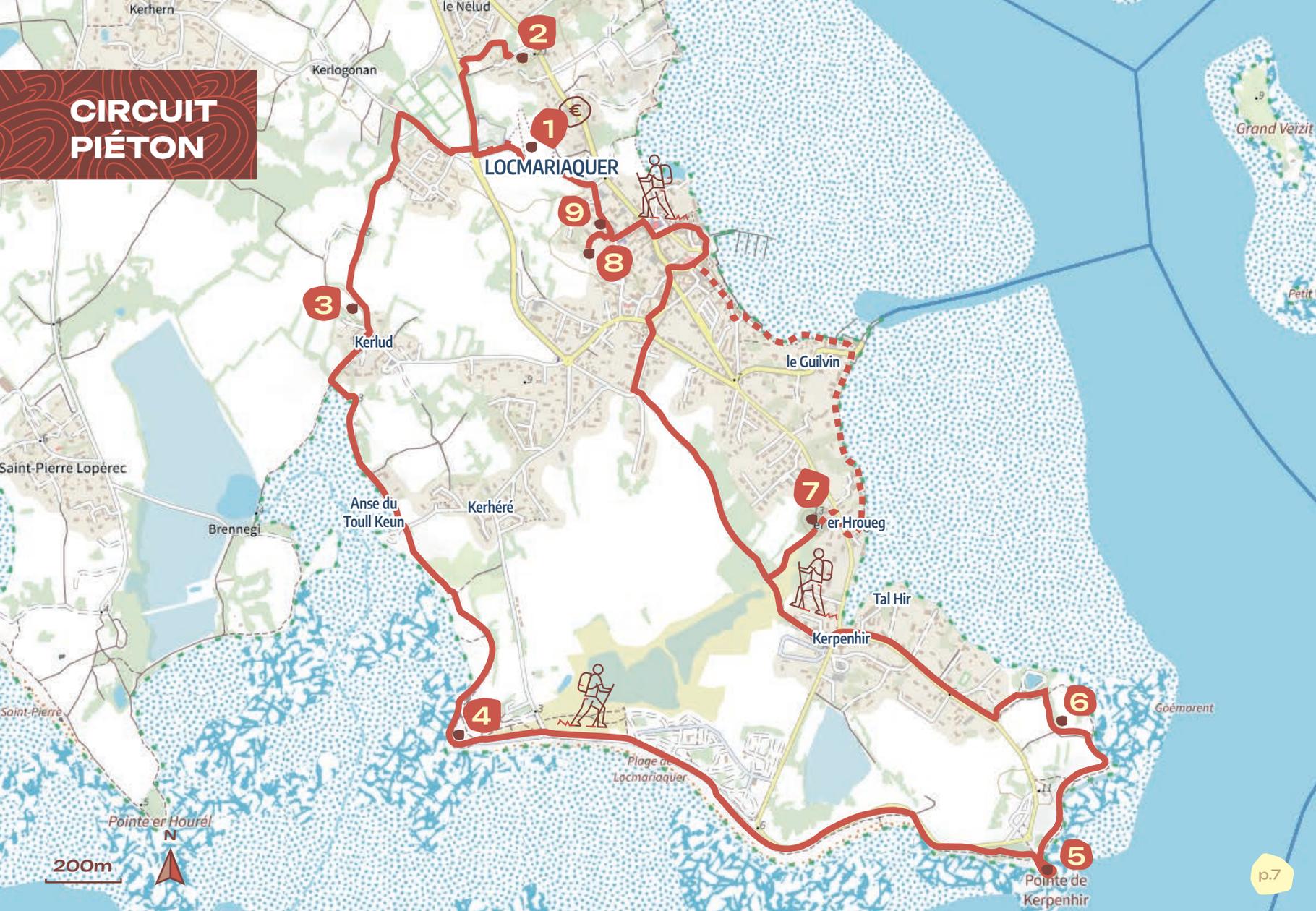
C'est un amoncellement, une enveloppe qui recouvre généralement une ou plusieurs tombes. Ce terme est utilisé par défaut lorsqu'il n'y a pas de précision connue sur l'architecture, la forme et la composition sédimentaire du monument. Si les structures sont composées de terre, on parlera alors de tertre ; si ce sont des pierres, le terme de cairn (*du gaélique carn / tas de pierres*) est préférable. Certains tumulus, particulièrement imposants sont appelés « carnacéens ».



Tumulus du Moustoir, Carnac



CIRCUIT PIÉTON



CIRCUIT PIÉTON

DISTANCE : 9,1 km (variante à 10,4 km)

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : Facile

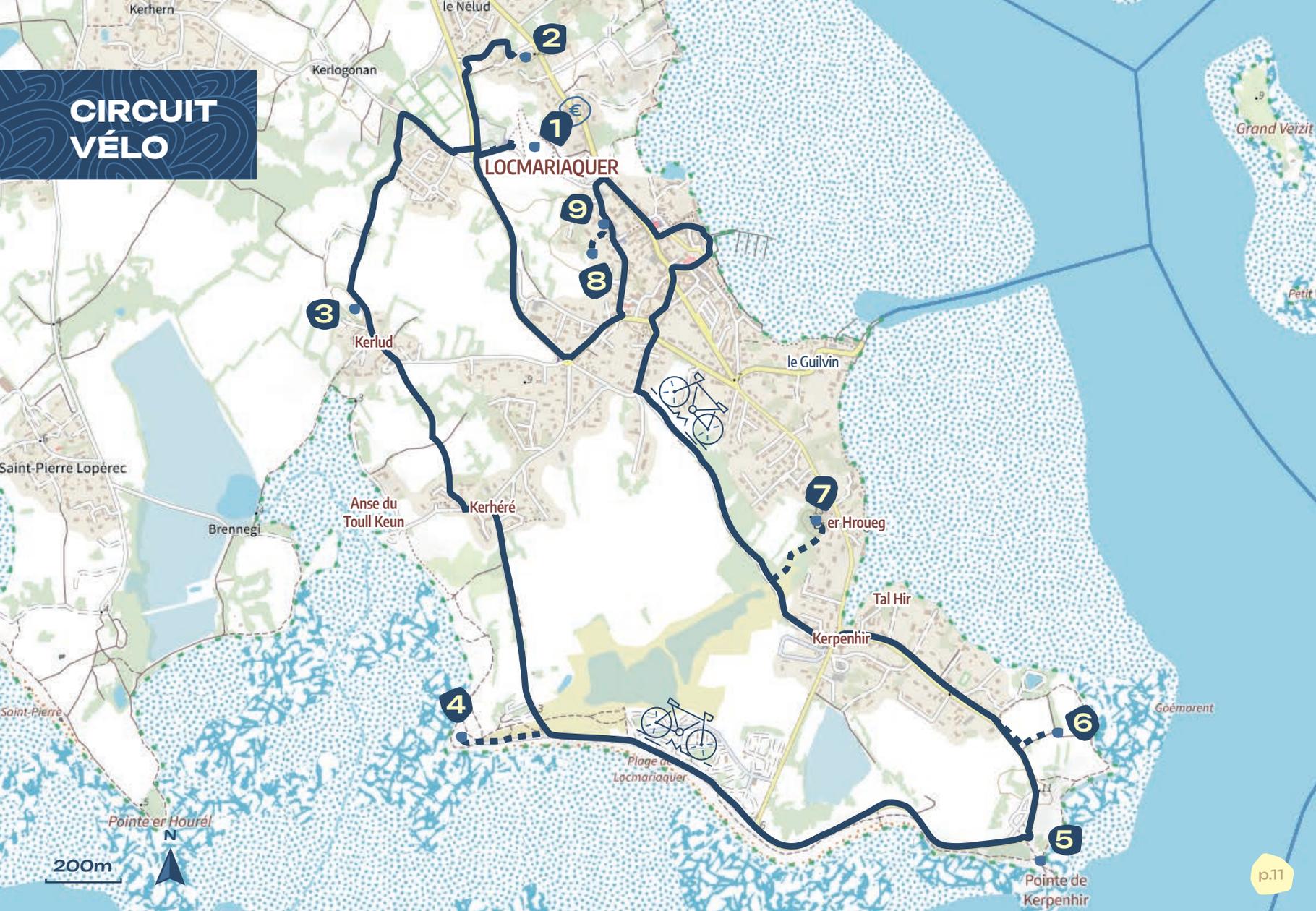
TEMPS ESTIMÉ : 2h30 (hors visite de site du Centre des Monuments Nationaux)

DÉPART : Aire de stationnement des mégalithes

- Vous pourrez commencer votre parcours par la visite du Grand Menhir Brisé, du dolmen de la Table des Marchands et du tumulus Er Grah, complexe géré par le Centre des Monuments Nationaux **1** (Entrée payante : plus d'informations sur site-megalithique-locmariaquer.fr).
- À la fin de la visite, sortir de la place Jean l'Helgouac'h par le bas et tourner à droite sur la route des Mégalithes. À 150 m vous aurez sur votre droite le site de Mané Lud (100 m à droite du panneau) **2**.
- Revenir vers la place Jean l'Helgouac'h, traverser le parking du stade puis prendre à droite le chemin le long du lotissement de Cresidui. À 50 m tourner à gauche dans le chemin menant aux Pierres Plates (panneau de direction) qui vous conduira au hameau de Kerlud. À l'entrée de ce hameau, admirer le dolmen de Kerlud **3** sur la droite.
- Suivre la direction des Pierres Plates et prendre le sentier côtier, puis tourner à gauche à l'anse du Toull Keun. Suivre le sentier côtier jusqu'au dolmen des Pierres Plates **4** et sa vue sur la Baie de Quiberon **5**.
- À partir des Pierres Plates, continuer le long de la plage de La Falaise et de la plage du Gledgen jusqu'à la pointe de Kerpenhir. Tout du long, point de vue sur la Baie de Quiberon, puis sur le Golfe du Morbihan **5**.
- Faire le tour de la pointe de Kerpenhir en suivant le sentier côtier. Au niveau de la balise de Goemorent, un sentier vers les terres mène au groupe de menhirs de Men Letionnec **6** et son point de vue sur le Golfe **5**.

- Face au centre Ker-Yvonnig, tourner à droite sur la route. Marcher sur 450 m jusqu'à l'anse du Tal Hir. Tourner à gauche et prendre à droite au « camping de Kerpenhir » le sentier du Bereu. Vous trouverez sur votre droite (environ 100 m) l'entrée d'un sentier menant au site du tumulus Mané er Hroëck **7**.
- Revenir sur le sentier du Bereu et continuer à droite jusqu'à la rue Philippe Vannier puis regagner le centre bourg par la route de la Plage pour rejoindre l'office du tourisme en passant par l'église Notre Dame de Kerdro, la place Dariorigum et le port.
- **VARIANTE POUR UN RETOUR À L'OFFICE DU TOURISME PAR LE SENTIER CÔTIER**
Après la visite du tumulus Mané er Hroëck **7**, sortir du site par la route de Kerpenhir, prendre à droite et à 50 m prendre à gauche dans l'impasse du Tal Hir, le sentier côtier entre deux murs de propriété. Continuer jusqu'à l'embarcadère du Guilvin (attention : sentier étroit avec escalier), au passage admirer la stèle dédiée aux Vénètes. Laisser la cale à votre droite, longer l'Hôtel Le Neptune. Après 250 m sur le sentier, emprunter le chemin à gauche puis à droite rue Lafayette pour rejoindre l'église Notre Dame de Kerdro, la place Dariorigum et le port.
- Face à l'office du tourisme, prendre la ruelle des écoles puis tourner à droite dans la ruelle du Bronzo. Sur votre gauche possibilité d'accès vers le dolmen de Mané Réthual **8**.
- En revenant dans la ruelle du Bronzo vous croiserez sur votre gauche le menhir Men Bronzo **9**, brisé en deux parties.
- Continuer à descendre en direction du vieux cimetière. Tourner à gauche pour vous rendre au parking à 200 m.

CIRCUIT VÉLO



LOCMARIAQUER

Kerlogonan

2

1

9

8

3

Kerlud

le Guilvin

Saint-Pierre Lopérec

Anse du
Toull Keun

Kerheré

7

er Hroueg

Brenneg

Tal Hir

Kerpenhir

4

Plage de
Locmariaquer

6

Goémorent

Pointe er Hourél

N

200m

5

Pointe de
Kerpenhir

Grand Veizit

Petit

CIRCUIT VÉLO

DISTANCE : 8,5 km

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : Facile

TEMPS ESTIMÉ : 2h (hors visite de site du Centre des Monuments Nationaux)

DÉPART : PARKING DES MÉGALITHES, EN FACE DE LA PLACE JEAN L'HELGOUAC'H.

- Vous pourrez commencer votre parcours par la visite du Grand Menhir Brisé, du dolmen de la Table des Marchands et du tumulus d'Er Grah, complexe géré par le Centre des Monuments Nationaux **1** (Entrée payante : plus d'informations sur site-megalithique-locmariaquer.fr).
- À la fin de la visite, sortir de la place Jean l'Helgouac'h par le bas et tourner à droite sur la route des Mégalithes. À 150 m vous aurez sur votre droite le site de Mané Lud (100 m à droite du panneau) **2**.
- Après la visite de ce monument, revenir sur la route des Mégalithes, prendre à gauche et à la première intersection tourner à droite et prendre l'itinéraire cyclable qui longe le lotissement de Cresidui. À 200 m tourner à gauche dans le chemin qui conduit au hameau de Kerlud. À l'entrée de ce hameau, admirer le dolmen de Kerlud **3** à droite.
- Poursuivre la visite en allant tout droit en suivant le panneau de direction Pierres Plates. Sortir du hameau et prendre en face l'itinéraire qui vous mènera à Kerere puis au dolmen des Pierres Plates **4**. Déposer le vélo au parking vélo puis aller vers le monument et profiter de sa vue sur la Baie de Quiberon **5**.
- Reprendre le vélo et suivre l'itinéraire cyclable le long de la plage de la Falaise et de la plage du Gledgen jusqu'à la pointe de Kerpenhir, à l'embouchure du Golfe du Morbihan **5**. Poursuivre après l'école de voile/sémaphore ; à 20 m

un parking vélo est disponible sur la droite. Suivre à pied le sentier côtier sur 50 m environ pour voir le groupe de menhirs de Men Letionec **6** (un sentier vers les terres y mène, à peu près à la hauteur de la balise de Goemorent).

- Reprendre le vélo et continuer la route (450 m) jusqu'à l'anse du Tal Hir. Tourner à gauche et prendre à droite au « camping de Kerpenhir » l'itinéraire cyclable du chemin du Bereu. Vous trouverez sur votre droite (environ 100 m) l'entrée d'un sentier menant au site du tumulus du Mané er Hroëck **7**.
- Revenir sur le chemin du Bereu et continuer à droite jusqu'à la rue Philippe Vannier puis regagner le centre bourg par la route de la plage en passant par l'église Notre Dame de Kerdro, la place Dariorigum et le port.
- Après le port remonter jusqu'à l'office du tourisme et prendre la route d'Auray sur 200 m. Tourner à gauche, route du cimetière puis à gauche ruelle du Bronzo. Vous croiserez sur votre droite le menhir Men Bronzo **9**, brisé en deux parties. 20 m plus loin, sur votre droite, possibilité d'accès à pied vers le dolmen Mané Réthual **8**.
- En revenant ruelle du Bronzo continuer vers sa sortie (chapelle St-Michel sur la gauche), tourner à droite jusqu'au rond-point de Kerlud puis à droite route des Mégalithes jusqu'au parking de départ sur la droite.

ENSEMBLE DES SITES DU TUMULUS D'ER GRAH, DU DOLMEN DE LA TABLE- DES-MARCHANDS ET DU GRAND MENHIR BRISÉ

Cet ensemble archéologique est géré pour le compte de l'État par le Centre des Monuments Nationaux (CMN).

Il se compose de trois monuments, construits à des époques différentes : le Grand Menhir Brisé, le tumulus d'Er Grah, et le dolmen de la Table-des-Marchands.

L'entrée sur le site est payante : plus d'informations sur les tarifs et horaires d'ouverture sur le site internet site-megalithique-locmariaquer.fr

Le plus ancien est le Grand Menhir, aujourd'hui brisé en quatre morceaux. Il était à l'origine un seul bloc (*monolithe*) dont on estime la hauteur à 21 m pour 300 à 330 tonnes. La surface du bloc nous livre deux informations : d'une part la forme générale du menhir était sans doute déjà pré-inscrite dans l'affleurement rocheux auquel il appartenait, ce qui a facilité son détachement ;



d'autre part elle a été régularisée par les bâtisseurs du Néolithique, sans doute à l'aide de percuteurs en quartz. Sur l'un des blocs qui le compose ont été gravés deux motifs en relief, interprétés comme un « cétacé » et une « crosse », probable arme de jet pour la chasse. 19 fosses de calages, correspondant au vestige d'un alignement monumental dont faisait partie le Grand Menhir brisé, ont été repérées lors de fouilles dans les années 1990. Elles sont aujourd'hui matérialisées par des empierrements au sol.

Le tumulus d'Er Grah correspond à une sépulture individuelle, dont les dimensions imposantes et le mobilier qui y a été retrouvé suggèrent un personnage important. Son architecture est composée d'un caveau fermé aux parois maçonnées de pierres sèches et de deux dalles verticales, mesurant environ 4 m de long pour 1,80 m à 2,60 m de large, recouvert d'un important bloc d'orthogneiss (*granit à gros grains*).

Ce caveau est lui-même recouvert d'un cairn en forme de trapèze, mesurant 43 m de long pour 12 m

de large dans sa partie nord et 15 m dans sa partie sud. Lors d'une seconde phase de construction, le tumulus est rallongé à ses extrémités nord et sud. La longueur totale du monument dans son état de conservation actuel est d'environ 135 m. Comme beaucoup de monuments anciens, le site a pu servir à approvisionner en pierres d'autres constructions postérieures, comme le théâtre gallo-romain, dont les vestiges ont été identifiés au cours du 19^e siècle, sous l'ancien cimetière communal tout proche, en témoigne son autre nom : Er Vinglé, la carrière, en breton.

ENSEMBLE DES SITES DU TUMULUS D'ER GRAH, DU DOLMEN DE LA TABLE- DES-MARCHANDS ET DU GRAND MENHIR BRISÉ

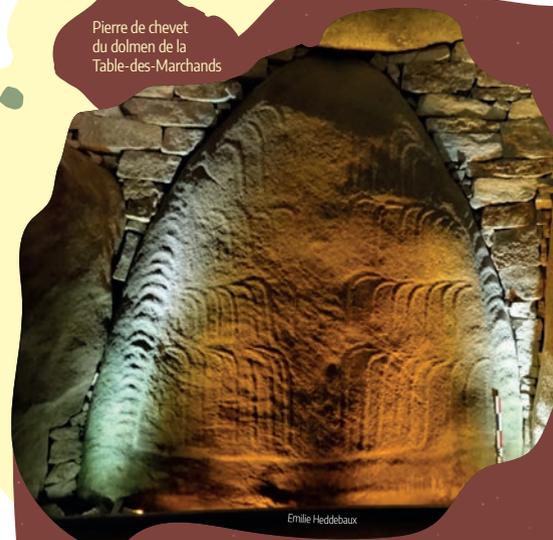
Le dolmen de la Table-des-Marchands correspond à une sépulture collective. Son armature originelle réemploie des blocs gravés, provenant probablement de l'alignement plus ancien auquel appartenait le Grand Menhir brisé. Deux cairns successifs, retrouvés lors des fouilles, le recouvraient. Une restauration des années 1990 donne une hypothèse de restitution de son aspect originel. Les gravures de grande qualité, particulièrement de la pierre de chevet, ont fait la renommée du dolmen.

Le dolmen de la
Table-des-Marchands
à la fin du 19^e siècle,
avant restauration



Hubert Moissinot

Pierre de chevet
du dolmen de la
Table-des-Marchands



Emilie Heddebaux

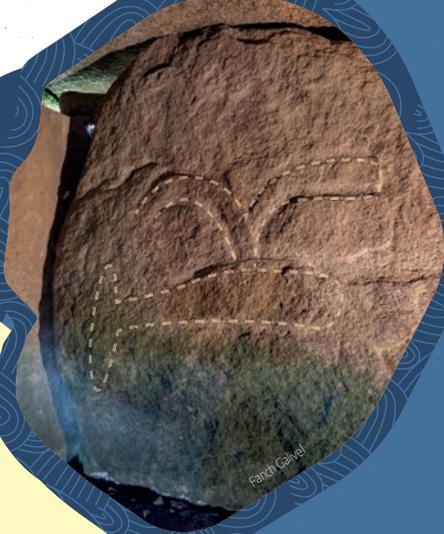
La dalle de couverture, elle aussi gravée, trouve ses motifs complétés par celle du cairn de Gavrinis, situé à plusieurs kilomètres de Locmariaquer. Les deux blocs appartiennent donc à l'origine à une même stèle, appartenant peut-être au même alignement que le Grand Menhir brisé. Ce monument, comme d'autres de la région, a inspiré des légendes locales mais aussi le terme-même de dolmen encore utilisé aujourd'hui partout dans le monde pour désigner ce type de monument.

TUMULUS ET DOLMEN DE MANÉ LUD

Le Mané Lud est composé d'un imposant tumulus d'environ 90 m de long, pour 50 m de large et 6 m de hauteur. Cette importante masse est essentiellement composée de limons, qui recouvraient une tombe en ciste. Les fouilles de 1863

mettent au jour les restes osseux de deux individus et quelques éléments de mobilier dont une lame de hache polie de fibrolite, roche importée de la péninsule ibérique. Le rapport mentionne également deux alignements de stèles dressées prises dans le limon.

Ce premier monument est complété dans un second temps par un dolmen à couloir, qui s'installe à l'extrémité ouest du tumulus et signalé de l'extérieur par son imposante table de couverture en orthogneiss. Sa construction réemploie probablement des blocs issus de structures plus anciennes. Le dolmen renferme un important nombre de gravures, avec des motifs qui rappellent des bateaux, des armes de jet et un cachalot.



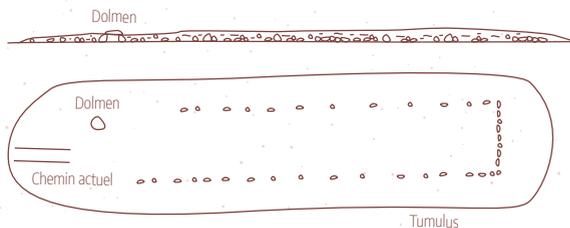
Plan du tumulus de Mané Lud, d'après R. Galles

DOLMEN DE KERLUD

Il s'agit d'un **dolmen sans couloir**, aux parois formées de quatre supports reliés par de la maçonnerie de pierres sèches, de forme presque ronde. Il mesure 3,5 m de long, pour 4 m de large et

0,80 m de hauteur et est recouvert d'une imposante dalle de couverture dont l'auteur Cayot-Delandre au 19^e siècle estimait de 5 m de long pour 4 m de large et 1 m d'épaisseur.

Le dolmen mesure 3,5 m de long, 4 m de large et 0,80 m de hauteur



Plan du dolmen de Kerlud et de son tumulus, d'après Z. Le Rouzic

Ce monument suivait probablement le même principe que le tumulus d'Er Grah : **une tombe individuelle fermée recouverte par un important tumulus de forme allongé**. Ici, le caveau se situe à son extrémité sud, tandis que le tumulus se prolonge vers le nord. Ce dernier est assez arasé par les cultures et sa topographie reste peu accentuée dans le paysage. L'une des dalles de support porte des gravures, malheureusement invisibles pour le visiteur, car elles se situent sous la dalle.



DOLMEN DES PIERRES PLATES

Ce monument fait partie de la **catégorie des allées couvertes**, dont l'architecture marque peu la différence entre la chambre funéraire et le couloir d'accès et qui sont plus tardives dans la typologie des monuments mégalithiques. L'originalité des Pierres Plates tient à

deux particularités : il est de plan dit « coudé », forme que l'on ne retrouve que sur quelques monuments situés entre l'embouchure du Blavet et l'estuaire de la Loire, et il comporte une petite chambre latérale insérée dans l'angle formé par le monument.



Eric Prigent de Bagneux



DOLMEN DES PIERRES PLATES

Le site est principalement reconnu pour la richesse et la qualité de ses gravures, visibles sur 14 de ses supports. L'accès a cependant été fermé pour permettre leur préservation, ainsi que celle du tumulus, dont le discret relief se devine encore autour du monument.

Le menhir dressé juste à côté de son entrée résulte d'un redressement opéré en 1936 par Zacharie Le Rouzic, archéologue qui a beaucoup œuvré pour les monuments mégalithiques dans la région, mais il s'agirait peut-être d'une ancienne dalle de couverture.

N'oubliez pas de profiter du paysage, expliqué à la page suivante



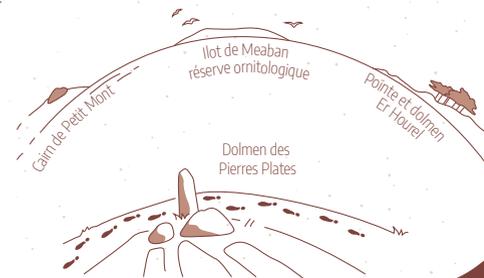
LECTURE DU PAYSAGE

COVISIBILITÉS ENTRE LES SITES

Depuis le sentier côtier, la vue se dégage et permet de distinguer des îles et promontoires accueillant pour certains d'autres mégalithes. Depuis le dolmen des Pierres Plates, d'ouest en est vous découvrez : la pointe Er Hourel dont le petit bois accueille un dolmen démantelé, la ligne de la Presqu'île de Quiberon et de Belle-Île, l'île de Méaban, réserve naturelle et ornithologique, la pointe de Petit-Mont, où les Néolithiques bâtissent un cairn... réutilisé en partie par les Allemands pour y installer un bunker lors de la

Seconde Guerre Mondiale !

À Kerpenhir, depuis le groupe de Men Letionnec, vous bénéficiez d'un cône de vue vers l'île de Gavrinis et son célèbre cairn, l'îlot d'Er Lannic avec ses deux enceintes. De l'autre côté, vous apercevez la pointe de Bilgroix où se trouvent une allée couverte et l'entrée du Golfe du Morbihan.



UN PAYSAGE QUI ÉVOLUE

Au Néolithique, le niveau de la mer est plus bas d'environ 5 m par rapport au niveau actuel. Le Golfe du Morbihan n'existe pas encore, à la place, les rivières d'Auray, de Vannes et de Noyal s'écoulent dans des vallées fluviales qui convergent ici. Les points hauts de ces vallées correspondent aux îles actuelles. Aujourd'hui, certains mégalithes se retrouvent sous l'eau ou ne se découvrent qu'à marée basse, comme la deuxième enceinte d'Er Lannic ou les menhirs de Kerpenhir. Ils témoignent de ce changement dans le paysage.

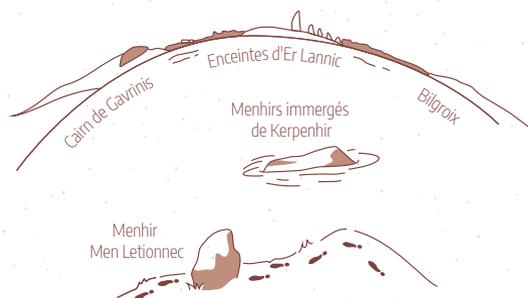
LECTURE DU PAYSAGE

UN TERRITOIRE RICHE

Les mégalithes s'implantent aujourd'hui dans un territoire aux espaces naturels protégés, comme Er Lannic, réserve ornithologique ou les Pierres Plates dont le terrain appartient au Conservatoire du littoral. Ce sont des espaces qui bénéficient d'une faune et d'une flore très riches grâce notamment à la diversité des plans d'eau qui s'y trouvent.

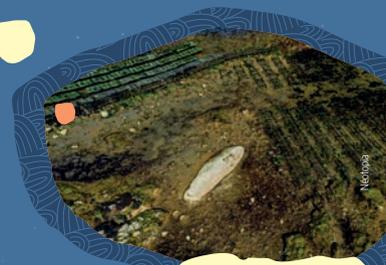
DES ENJEUX COMMUNS DE PRÉSERVATION

Patrimoine culturel et naturel se conjuguent ici, dont l'importance tant scientifique qu'esthétique est à préserver pour les générations futures. Ces espaces fragiles se retrouvent donc au centre d'enjeux communs pour les différents acteurs du territoire, comme le Conservatoire du littoral, le Parc Naturel régional du Golfe du Morbihan et les collectivités.



MENHIR MEN LETIONNEC ET SITE DE KERPENHIR

Men Letionnec, aussi appelé Men Melen, est une **grande stèle dressée**, accompagnée de plusieurs autres pierres plus discrètes prises dans le talus à proximité, formant un alignement. Cet ensemble est complété par plusieurs files de pierres qui se détachent du platier rocheux et ne se distinguent que lors des très grandes marées, de part et d'autre de la balise de Goemorent. L'une des pierres, plus facilement repérable, est un énorme menhir couché, de plus de 6 m de long pour 2 m de large et 0,8 m d'épaisseur.



6 m de long,
2 m de large et
0,80 m d'épaisseur

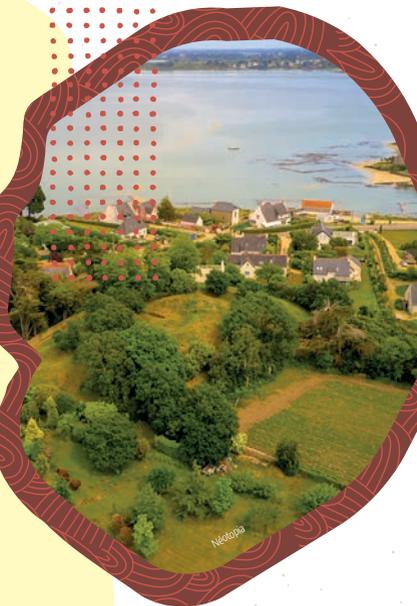
Ces alignements immergés témoignent de la remontée du niveau marin depuis le Néolithique, particularité des mégalithes du sud Morbihan. Les archéologues ont également repéré plusieurs tertres funéraires sur la pointe de Kerpenhir, signalés par leur discret relief dans le paysage. Il est possible que tertres et alignements entretiennent ici des liens symboliques, si ce n'est fonctionnels entre eux et avec le littoral qu'ils côtoient. Ces mégalithes font encore partie de l'environnement quotidien des habitants comme le montre l'implantation d'exploitations ostréicoles dans le voisinage de ces architectures millénaires.

TUMULUS DU MANÉ ER HROËCK

Cette sépulture fait partie d'un ensemble de trois monuments, avec le tumulus de Tumiac à Arzon et de Saint-Michel à Carnac, dits « *carnacéens* ». Il s'agit de trois architectures monumentales parmi les plus anciennes d'Europe de l'Ouest (*milieu du 5^e millénaire avant J.-C.*),

qui se distinguent par leurs dimensions et la richesse du mobilier funéraire qu'elles renfermaient. Aujourd'hui coupé du paysage environnant par l'urbanisation, le tumulus du Mané er Hroëck doit son aspect « en cratère » actuel aux fouilles archéologiques menées en 1863 puis à l'aménagement d'un escalier d'accès au début du 20^e siècle.

Les fouilles ont mis au jour le caveau funéraire, qui contenait une collection impressionnante d'objets de prestige : plusieurs dizaines de lames de haches en fibrolite et jadéite, mais aussi des perles et pendeloques en variscite et un anneau de jade. Les roches utilisées pour façonner ces objets d'apparat proviennent de la péninsule ibérique et des Alpes italiennes, preuve des relations d'échanges à longue distance entretenues par les populations néolithiques. Une dalle gravée, trouvée brisée en plusieurs morceaux, est conservée dans le bâtiment d'accueil du CMN, un fac-similé se trouve lui à l'office de tourisme de Locmariaquer.



Musée de Vannes

Collection musée d'histoire et d'archéologie de Vannes, ancien fonds Société polymathique du Morbihan

DOLMEN DE MANÉ RÉTHUAL

Le Mané Réthual est un vaste dolmen à couloir d'une vingtaine de mètres, composé de 36 supports et 6 dalles de couverture. Ce qui frappe dans son architecture est l'utilisation d'une énorme dalle de couverture, aujourd'hui brisée en deux parties, dépassant largement

les dimensions de la chambre funéraire. Cette dalle en orthogneiss, portant des gravures (une lame de hache et une forme « d'idole » ou « phallique ») est sans doute un réemploi d'une stèle dressée d'une structure plus ancienne.



Emilie Heidebaux

D'autres gravures ont été repérées sur certains supports, peut-être des représentations abstraites de cachalots et des signes de crocse. Fouillé en 1860 par la Société polymathique du Morbihan, il est également restauré au début du 20^e siècle. Fragilisé avec le temps, son accès est temporairement fermé par sécurité, le temps d'une étude pour une meilleure préservation et mise en valeur du monument.

Le dolmen est composé de 36 supports et 6 dalles de couverture.



AV / Centre des monuments nationaux

MENHIR MEN BRONZO

Tout proche du dolmen de Mané Réthual, et peut-être en lien avec ce dernier, se trouve l'imposant menhir Men Bronzo. Ses deux parties brisées gisaient en connexion, ce qui pourrait indiquer que sa chute fut à l'époque accidentelle. Une opération entreprise en 2000 pour le redresser a mis au jour des gravures sur sa partie basse, ce qui explique l'aspect sous lequel vous pouvez le découvrir aujourd'hui.



Emilie Heidebaux

Collection particulière



Emilie Heidebaux

Les gravures, difficilement perceptibles à l'œil nu, ont des formes rappelant un oiseau en vol ainsi qu'une forme courbe. Peut-être s'agit-il d'une représentation d'une scène de chasse avec une arme de jet ou d'un récit plus complexe qui nous est perdu ?

CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL DES MÉGALITHES DE CARNAC ET DES RIVES DU MORBIHAN

Le territoire sud morbihannais, de la ria d'Étel au Golfe du Morbihan, est exceptionnel par son paysage mégalithique qui s'y est construit au cours du Néolithique (5000 à 2500 avant notre ère).

Par l'ancienneté, la densité et la variété de ses sites (stèles, alignements, dolmens, tumulus),

par la singularité et l'abondance des gravures retrouvées sur ses pierres, par la richesse archéologique des objets, qui ont été trouvés dans les sites ou enfouis à des endroits stratégiques du territoire, par ses rapports avec le relief et le littoral (rivières, rias, Golfe, baies), le phénomène mégalithique trouve ici une expression sans équivalent dans le monde.

C'est pourquoi l'association Paysages de Mégalithes travaille depuis 2012 à la candidature des Mégalithes de Carnac et des rives du Morbihan au Patrimoine mondial de l'UNESCO.



Périmètre de l'inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO

Légende :

-  Bien
-  Zone tampon
-  Monuments

Ce projet de territoire rassemble les collectivités (*mairies, intercommunalités, Département*), les établissements publics d'État concernés (*Centre des Monuments Nationaux et Conservatoire du littoral*) et les associations intéressées par le patrimoine et le tourisme.

Soutenir le projet

Chacun peut être acteur de cette candidature et de la préservation des sites mégalithiques du territoire UNESCO. La garantie du respect de l'intégrité du Bien est une responsabilité réfléchie et partagée par tous.

Si vous souhaitez participer, vous pouvez nous envoyer un mail à :

contact@megalithes-morbihan.fr.

L'équipe de Paysages de Mégalithes, qui travaille quotidiennement à l'ensemble des travaux nécessaires à la constitution du dossier, se tient à votre disposition.



Notre site internet est disponible en français, anglais et breton. Vous pourrez y trouver un formulaire de soutien à la candidature à destination de tous les publics. Nous comptons donc sur vous pour le remplir et le diffuser autour de vous !

f : @PaysagesMegalithes

📷 : @PaysagesMegalithes



PAYSAGES DE MÉGALITHES



CIRCUIT PIÉTON

Distance : 9,1 km, variante à 10,4 km
Temps de randonnée estimé : 2h30

CIRCUIT VÉLO

Distance : 8,5 km
Temps de randonnée estimé : 2h